

(O.R.S.T.O.M)

Section de Démographie

Document de travail n° 2

LE FICHIER - EVENEMENTS

UNE NOUVELLE METHODE D'OBSERVATION RETROSPECTIVE

Benoît FERRY

Mars 1976

Communication à la CHAIRE QUETELET 1976 sur l'observation démographique dans les pays à statistiques déficientes.

Louvain 29-30 avril 1976. Département de Démographie. Université de Louvain (Belgique).

1 INTRODUCTION

L'analyse longitudinale à partir de l'observation directe est exceptionnelle en démographie, et seuls les fichiers de population, l'état-civil ou l'observation suivie peuvent procurer des données propres à ce genre d'analyse.

La plupart des études sont basées sur l'observation transversale qui fournit à un moment donné un état de population que l'on compare à d'autres sources; c'est le cas des recensements et des enquêtes ponctuelles. Il est alors difficile d'obtenir des indications de mouvement et de faire la part de la conjoncture et des tendances.

Différentes méthodes essaient de combiner ces deux types d'approche en minimisant la durée d'observation et en optimisant les possibilités d'étude par cohorte. Les enquêtes à passages répétés en sont une illustration ainsi que les enquêtes rétrospectives. Celles-ci, se situant à un moment donné, essaient de reconstituer l'histoire des cohortes en faisant appel à la mémoire des événements passés auprès des personnes enquêtées.

Malgré la mémoire est un instrument sujet à des imperfections et il existe différentes façons de la solliciter et de l'aider à travailler dans ce but précis. La validité des conclusions dépendra cependant dans une très large mesure des précautions prises pour aider l'enquêté à se souvenir des événements passés.

Après avoir rappelé quelques unes des caractéristiques des enquêtes rétrospectives classiques qui ont fait leurs preuves et dont on connaît les avantages mais aussi les limites, nous présenterons une méthode visant à aider de façon originale la personne enquêtée à livrer son passé. Elle essaie de s'appuyer sur différents points de repère de la mémoire en collectant simultanément plusieurs types d'événements. Cette méthode appelée "fichier-événements" a été élaborée à l'occasion d'une enquête de fécondité à Dakar (FERRY-GUITTON 1972, FERRY 1976).

2 LES ENQUÊTES RÉTROSPECTIVES

L'utilisation de la méthode d'observation rétrospective est très répandue puisque plus de 60% des enquêtes démographiques effectuées dans le monde depuis une vingtaine d'années l'emploient. Il en ressort que l'attrait pour cette méthode est lié aux qualités qui lui sont spécifiques.

Les enquêtes rétrospectives s'appuient en effet sur une importante expérience acquise; les méthodologies de collecte et d'analyse ont été éprouvées dans des opérations très différentes. A.S.LUNDE en a dégagé récemment les principes fondamentaux et les mécanismes (LUNDE 1976). Malgré la grande diversité des questionnaires utilisés, certains essais de standardisation ont été tentés, en particulier dans le domaine des études de fécondité (NATIONS-UNIES 1970, THE POPULATION COUNCIL 1970, WORLD FERTILITY SURVEY 1975).

Les enquêtes rétrospectives ont également le mérite d'avoir une relative simplicité méthodologique et d'offrir des possibilités d'adaptations locales variées. Elles peuvent par ailleurs se combiner à d'autres méthodes d'observation, comme par exemple en constituant le premier passage d'une enquête à passages répétés ou lors d'un recensement. Outre la brièveté des opérations qu'elles entraînent, leur coût est généralement peu élevé.

Cependant les enquêtes rétrospectives possèdent de sérieux inconvénients et des limites qui leurs sont propres.

Ainsi toute erreur de sondage peut devenir assez grave; mais l'inconvénient majeur tient aux erreurs qui sont liées à l'observation. Ceci, bien-sûr, n'est pas l'exclusive de cette méthode de collecte, mais les biais sont sensiblement accrus par elle dans les pays où les dates des événements sont mal connues et où l'enregistrement est peu effectué.

Les principales sources de biais sont la collecte incomplète des événements, les erreurs de datation, spécialement graves lorsque l'on adopte une période de référence, les erreurs sur l'âge et l'omission de personnes, en particulier les décédés en très bas âge.

De nombreuses recherches sont faites pour améliorer ces différents points, mais le plus généralement l'effort principal est porté sur les méthodes d'ajustement au niveau de l'analyse, méthodes de SOM ou de BRASS par exemple.

Or, malgré les difficultés inhérentes au terrain, il semble cependant souhaitable de s'efforcer d'améliorer également la

méthode d'observation en s'appuyant sur le terrain lui-même et en utilisant au maximum toutes les possibilités de l'approche rétrospective.

C'est pourquoi, après avoir étudié la façon dont sont collectés les événements rétrospectifs, on pourra envisager aisément qu'il existe d'autres modalités pour solliciter la mémoire des personnes enquêtées.

Les enquêtes rétrospectives classiques utilisent généralement des tableaux chronologiques de façon indépendante pour chaque type d'évènement; de telle sorte que l'on fait plusieurs fois appel au passé selon le type d'évènement que l'on observe. Le questionnaire peut comprendre ainsi un tableau migration, un tableau sur l'histoire matrimoniale, un tableau sur les grossesses qui est lui même parfois divisé en deux: nés-vivants et morts-nés-avortement.

Ces tableaux sont souvent assez fastidieux et difficiles à collecter; les dates sont fréquemment peu précises et leur constitution entraîne parfois des ratures. Pour chaque type d'évènement la personne enquêtée doit remonter dans le passé et fournir rapidement des informations. L'improvisation ou le flou font partie des réponses possibles mais l'omission est l'échappatoire facile.

Très généralement ces tableaux sont incompatibles au niveau du contrôle et de l'analyse. Les incohérences entre eux ne peuvent pas être détectées de façon simple. De plus chaque type d'évènement peut être analysé en soi, mais il est difficile de croiser l'analyse, par exemple pour connaître le nombre d'enfants par mariage, ou l'incidence de la nuptialité sur les migrations.

Il est rare que la logique d'un questionnaire et la logique d'une personne enquêtée soient les mêmes. En effet la mémoire ne fonctionne pas chronologiquement sur un seul type d'évènement mais s'efforce en fait de situer un évènement par rapport à un autre; elle utilise des points de repère qui ne sont pas forcément en liaison avec la question posée. Par exemple dans une enquête de fécondité une femme peut être amenée à dire : "j'étais enceinte de mon troisième enfant quand j'ai déménagé, mon premier enfant était décédé juste avant, peu de temps après mon second mariage". Ce genre d'exemple est significatif de la démarche intellectuelle de l'enquêtée où elle associe la fécondité, la migration et la nuptialité.

En effet la vie conjugale et fertile de la femme est particulièrement dense en pays-sous-développé, et plutôt que d'en

être déconcerté il est possible de s'appuyer sur l'ensemble de ces événements pour en retrouver la cohérence.

La question posée est donc pourquoi ne pas utiliser l'ensemble des points de repère qu'utilise la mémoire-même de la personne enquêtée? d'ou il découle: Comment collecter de façon souple mais cependant rigoureuse l'ensemble des événements cités?

3 PRINCIPES DU FICHER-ÉVÈNEMENTS

Compte-tenu des inconvénients notés dans les enquêtes rétrospectives classiques, il est apparu utile d'imaginer une méthode plus adéquate qui corresponde à ces préoccupations; nous l'avons appelée le "fichier-événements".

Le principe est d'enregistrer la biographie de la personne enquêtée telle qu'elle la reconstitue elle-même en se basant simultanément sur différents types d'événements et en utilisant leur succession conjointement avec les intervalles, les durées, les ages et les dates.

Pour ce faire il est nécessaire de passer de deux (tableaux) à trois dimensions (fichier) en affectant une fiche à chaque événement cité. Toute l'originalité de la méthode consiste, avec la personne enquêtée elle-même, à mettre de l'ordre dans la succession des événements et à les situer les uns par rapport aux autres. Les intervalles sont alors en général courts et retrouvent une signification réelle pour la personne enquêtée.

Cela rejoint les préoccupations de L. TABAH lors des enquêtes de fécondité en Amérique Latine (TABAH 1964) : " La méthode longitudinale est particulièrement apte à faciliter l'analyse, lorsque l'on considère que l'union et les naissances constituent une série d'événements discontinus mais interdépendants. Une hypothèse de travail utile, en effet, consiste à supposer que chaque événement de la séquence survient et est influencé par la série de circonstances présentes et des événements antérieurs. La séquence des événements doit être considérée comme interdépendante, en ce sens que l'on suppose que chaque naissance dépend de la situation familiale antérieure et va, à son tour, affecter la probabilité de naissances futures. Chaque étape de la séquence va alors requérir une étude particulière"

L'interview doit alors beaucoup moins se présenter comme une suite de questions systématiques, mais plutôt comme une conversation avec la personne enquêtée où l'on peut noter dans le désordre toutes les informations utiles. Toute la technique consiste alors à y retrouver avec la personne enquêtée elle-même la succession, la logique, les interférences et finalement à reconstituer la biographie individuelle.

4 IMPLICATIONS

Cette approche amène quelques remarques pour considérer sa mise en oeuvre et permettre d'en dégager les avantages et les inconvénients.

Les principes de cette méthode montre l'importance accordée à la qualité de collecte sur le terrain. Le bénéfice s'en fera sentir immédiatement au niveau de la cohérence des faits observés et au niveau du contrôle sur le terrain, mais surtout au niveau de l'analyse qui, partant de données plus complètes et plus précises n'en sera que plus poussée et fine.

La mise en oeuvre du fichier-événements nécessite de repenser à la forme du questionnaire et au mode d'interview, ce qui aura son influence sur la qualité et la formation du personnel à utiliser.

Principalement orienté ici sur le rétrospectif à long-terme, le fichier-événements est parfaitement adaptable, sur les mêmes principes, à un rétrospectif sur une plus courte période de référence, 12 derniers mois par exemple.

Les fiches

Le questionnaire doit comporter un emplacement (pochette, replis, enveloppe ou autres) pouvant contenir un petit fichier qui sera constitué par la reconstitution biographique rétrospective.

La constitution de ce fichier est grandement simplifiée lorsque chaque type d'évènement (grossesse, mariage) possède un type de fiche spécifique (couleur, taille par exemple). Ce discernement facilitera le terrain et permet de pré-imprimer l'ensemble des des items d'information que l'on veut collecter pour chaque type d'évènement. Chaque fiche doit comporter une zone vierge pour que l'enquêteur note les informations non prévues qui lui semblent utiles.

Les types d'évènement à collecter sont fonction des objectifs de l'enquête, mais il est particulièrement souhaitable d'introduire dans la collecte les types d'évènement susceptibles de servir de points de repère aux personnes enquêtées.

Pour une enquête de fécondité, par exemple, les types de fiche à constituer au minimum seraient: "migration", "union", "grossesse". On pourrait ajouter un type de fiche "rupture d'union" lorsque la mobilité matrimoniale de la population est forte, et éventuellement un type de fiche "emploi du mari", une nouvelle fiche venant s'intercaler à chaque changement de situation professionnelle du mari.

Dans tous les cas, il est certainement souhaitable de prévoir un type de fiche "évènements marquants divers" qui ne servirait qu'à la collecte et qui constituerait un point de repère pour la personne enquêtée. Cet évènement pourrait être une grave maladie, le décès d'une personne hors ménage etc... On peut imaginer aussi une réintroduction du calendrier historique en prévoyant certaines fiches obligatoires qui serviraient simultanément de point de repère à la personne enquêtée et à l'enquêteur; par exemple élection de tel président, telle fête marquante ou catastrophe naturelle etc...

Il va de soi que l'enquêteur sur le terrain doit disposer de chaque type de fiche en quantité suffisante pour effectuer son travail.

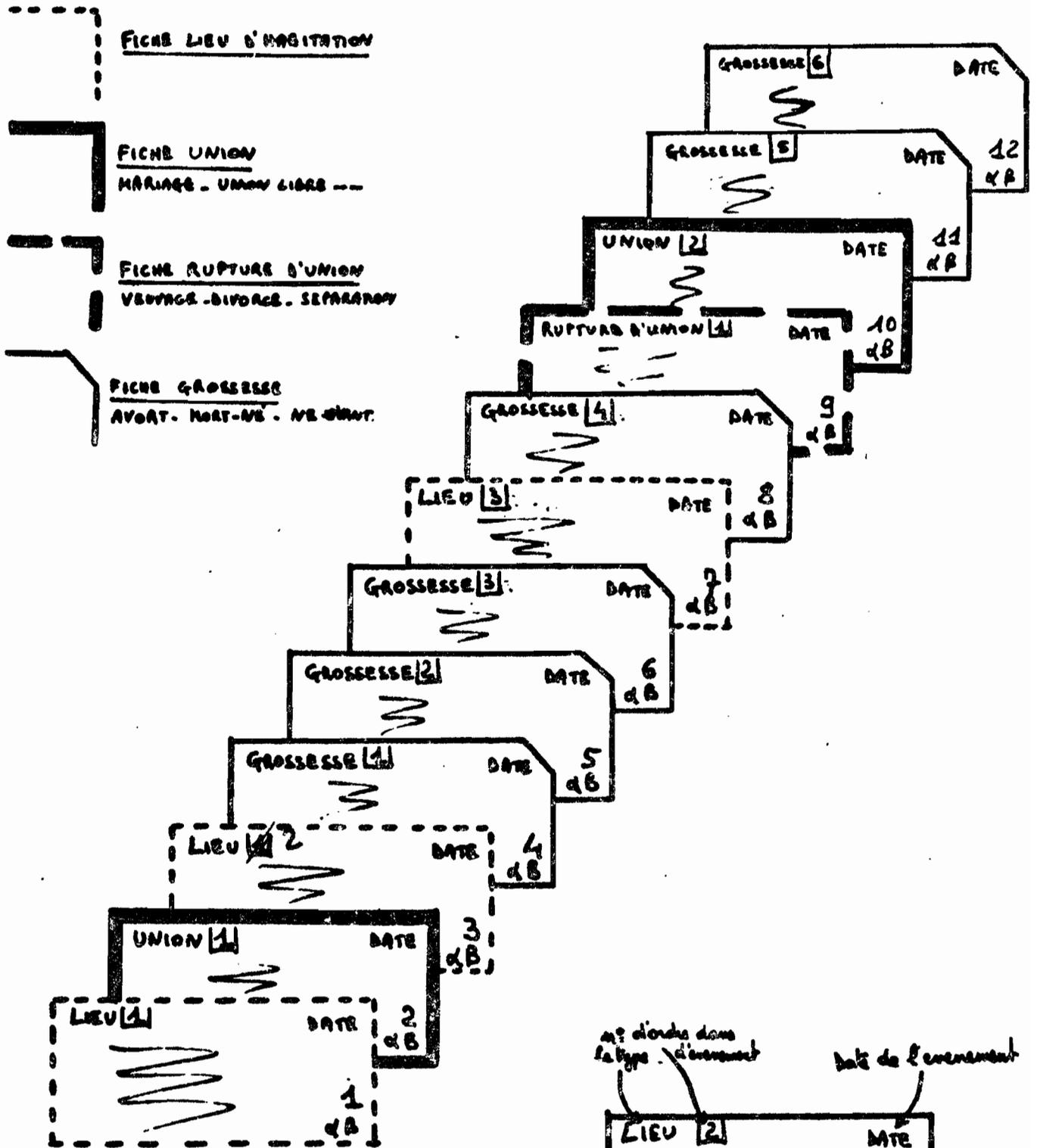
La collecte

Le but est de reconstituer de façon souple mais le plus complètement possible l'ensemble de la biographie de l'individu sur certains évènements (migrations, unions, grossesses par exemple), de situer les évènements les uns par rapport aux autres en utilisant simultanément les âges, les dates, les intervalles et les durées, et enfin d'obtenir une information aussi précise que possible sur chaque évènement.

L'enquêté peut à loisir préciser sa pensée, revenir en arrière, se situer par rapport à tel ou tel évènement etc... Le questionnaire, très souple, permet cette adaptation à la pensée; il est en effet possible de commencer par le début ou par la fin de la biographie, de changer l'ordre des évènements, de recueillir à n'importe quel moment telle ou telle information.

L'enquêteur doit poser de nombreuses questions assez diverses et s'aider de l'enquêté lui-même pour mettre au point le fichier biographique. Toute incohérence ou risque d'omission doivent être détectés par l'enquêteur et renvoyés à la personne enquêtée.

FIGURE 1 EXEMPLE DE REPRESENTATION D'UN FICHIER-EVENEMENTS



LE PREMIER LIEU EST LE LIEU DE NAISSANCE
SA DATE EST LA DATE DE NAISSANCE

no d'ordre dans la type d'evenement

date de l'evenement

no d'identification de l'enquete

no d'ordre dans le fichier

Lorsque l'interview se termine, chaque fiche doit porter un numéro d'ordre dans le fichier de 1 à x qui correspond à l'ordre chronologique définitif; Pour s'intéresser au rang des événements, il peut être utile de numéroter le rang de chaque fiche parmi les fiches concernant le même type d'évènement, par exemple les grossesses de 1 à y; enfin chaque fiche doit comporter le même numéro d'identification que la personne enquêtée.

Ces numérotations qui doivent être nécessairement effectuées sur le terrain représentent un inconvénient certain; de même, le maniement des éléments de questionnaire est complexe et mérite un soin particulier.

On trouvera à la figure 1 une représentation d'un fichier-événements.

On comprend alors assez bien les qualités requises pour exécuter ce genre de travail sur le terrain et la responsabilité qui incombe aux enquêteurs qui deviennent le pivot de la formulation de l'observation rétrospective

Le personnel

C'est sans doute au niveau du personnel que cette méthode est un peu lourde et chère. En effet plus on veut affiner la collecte et plus le personnel sur le terrain a de responsabilités et d'initiative, plus il est difficile de le sélectionner, de le former et de l'encadrer.

Le personnel nécessaire pour ce genre d'interview a moins besoin d'un très bon niveau intellectuel que des facultés de contacts, de logique et de rigueur.

La formation à lui donner doit être pragmatique plus que théorique; elle doit lui permettre de jongler facilement avec les types d'évènements, les dates, les durées, les ages et les intervalles à partir d'exemples concrets. L'enquêteur doit aussi acquérir les réflexes nécessaires pour poser les questions au bon moment et de façon efficace.

Enfin sur le terrain cette méthode, plus que toute autre, nécessite que le personnel soit stimulé, encadré et contrôlé afin de maintenir sa vivacité d'esprit et sa "curiosité".

Les controles

Il est assez facile de contrôler la cohérence d'un fichier événements du fait que tous les éléments en sont interdépendants et que l'on peut dérouler la biographie étape par étape pour en examiner le contenu.

Le contrôle peut s'effectuer globalement sur l'ensemble du fichier, mais également type d'évènement par type d'évènement; par exemple en regardant l'intervalle entre les grossesses successives, un intervalle anormalement long peut trouver son explication par les informations d'une fiche d'un autre type, un divorce avec un remariage un certain temps après par exemple.

Des contrôles peuvent se faire sur les durées; par exemple, la somme des durées dans chaque lieu d'habitation doit correspondre à l'âge de l'enquêté. On peut contrôler aussi la compatibilité entre les âges et dates.

Voici quelques possibilités de contrôle qui sont en fait multiples et méritent d'être précisées pour chaque enquête de façon rigoureuse et spécifique.

Il est souhaitable d'effectuer ces contrôles le plus près possible du terrain afin de renvoyer l'enquêteur reprendre la "conversation" avec la personne enquêtée lorsque des incohérences ou des omissions sont mises en évidence.

L'analyse

Une meilleure observation des événements rétrospectifs entraîne, bien-sûr, une amélioration de l'analyse; mais l'intérêt majeur du fichier-événements est de pouvoir croiser les événements entre eux au niveau de l'analyse. En effet puisque les événements sont cohérents entre eux, il devient possible d'étudier par exemple la fécondité en fonction de la nuptialité ou l'incidence du nombre d'enfants sur les migrations etc....

5 APPLICATION EFFECTUEE DANS L'ENQUETE DE FECONDITE A DAKAR

L'enquête de fécondité à Dakar (FERRY 1976) effectuée en 1972-73 auprès de 1500 femmes a permis à l'auteur en collaboration avec C. GUITTON, d'élaborer et de mettre en oeuvre la méthode du fichier événements. La préoccupation essentielle de cette enquête était en effet de reconstituer le plus finement possible la biographie de

chaque femme, en particulier en ce qui concernait sa vie génésique, et d'étudier l'incidence de la nuptialité sur la fécondité.

Le fichier-événements utilisé alors, était un prototype et possédait de nombreux défauts et quelques lacunes.

Dans un premier temps une présentation sommaire en sera faite qui sera suivie de commentaires propres à cette enquête.

Dans l'enquête de fécondité à Dakar, trois types d'évènement ont été collectés sur le terrain : lieux d'habitation, unions, grossesses. Une fiche correspondante a été établie pour chacun de ces types d'évènement (Figures 2, 3 et 4). A l'occasion de chacun d'eux, différentes informations étaient collectées :

Pour les migrations	:Lieu, date et (ou) age au moment du déplacement Durée dans le nouveau lieu Motif du déplacement, et avec quels membres de sa famille
Pour les unions	:Date et (ou) age au début de l'union Nature et durée de l'union Nom du conjoint (S'il y a lieu) Date et (ou) age à la fin de l'union et durées sans union Age aux premières règles (sur la première fiche union) Durée mariage-première naissance
Pour les grossesses	:Prénom, nom et sexe de l'enfant age actuel, ou mieux date de naissance Lieu de résidence pour un enfant vivant date et age au décès pour un enfant décédé Sexe et date de naissance pour un mort-né Nombre de mois de grossesse pour un avortement ou un grossesses en cours Intervalle avec le suivant Durée d'allaitement et d'aménorrhée p.p. pour le dernier enfant

Les fiches étaient en papier fort de couleurs et de tailles différentes. Les enquêtrices en disposaient sous forme de petits blocs d'une cinquantaine pour chaque type.

L'interview se déroulait de la façon suivante; la femme enquêtée parlait de son lieu de naissance et parlait de ses différents lieux d'habitation en mentionnant déjà des informations sur d'autres évènements que l'enquêtrice notait. Sans vouloir compléter ou rendre tout de suite cohérente l'observation des migrations, l'enquêtrice orientait la femme sur ses unions et commençait à intercaler ces deux types d'évènement. Puis la femme en venait tout naturellement à parler de ses grossesses.

FIG. 2 FICHE MIGRATION

ORSTOM DE P.E.C. 72 Fiche Migration	DATE DE LA MIGRATION (OU NAISSANCE)	[] [] 19 [] []	OBS:
	LIEU DE LA MIGRATION (OU DE NAISSANCE)	_____	
	AGE A LA MIGRATION	[] []	
	MOTIF DU DEPLACEMENT	_____	
	DEPLACEMENT AVEC QUI	_____	
	DUREE DANS CE LIEU	[] []	

Ordre	
Migripon	
barren	
Closo	
boys	
Eros	
Contrôle	

88 x 240 COULEUR SAUNON

FIG. 3 FICHE UNION

ORSTOM. DR. FEB 72. FICHE UNION.

OBS:

PRENOM DU MARI _____	NOM DU MARI _____
DATE DEBUT D'UNION _____	_____19_____
AGE A L'UNION _____	_____
NATURE DE L'UNION _____	
DATE DE FIN D'UNION _____	_____19_____
AGE A LA FIN DE L'UNION _____	_____
TYPE DE FIN D'UNION _____	
NOMBRE DE GROSSESSES _____	_____
DUREE SANS UNION _____	_____
AGE AUX PREMIERES REGLES _____	_____

DUREE MARIAGE - NAISSANCE _____
DUREE UNION _____
1 ^{re} REGLES 1 ^{re} UNION _____

Ordre Union Terrain	
Class 1er Evts	
Contrôle	
_____	_____

52x240 COULEUR VERTE

FIG. 4 FICHE GROSSESSE

ORSTOM DAR PFC/2 FICHE GROSSESSE

PRENOM: _____ NOM: _____

D.N. DEM2 _____ 19____
 OK. FEC. _____ 19____
 PAP. E.C.

VIVANT
 DEM2 _____
 RP _____
 RA _____
 PAS _____
 ABS _____

LIEU: _____
 CAUSE: _____
 ALLEURS

DECEDE
 DATE: _____ 19____
 AGE: _____ CAUSE: _____
 A GRIE: NON OUI U.S.B.

MORT NE

AVORTEMENT
 NOMBRE DE MOIS DE GROSSESSE _____

GROSSESSE ACTUELLE

LIEU D'ACCOUCHEMENT: _____
 QUI A EFFECTUE L'ACCOUCHEMENT: _____

DUREE NAISSANCE—RETOUR REGLES: _____
 DATE SEVRAGE: _____
 AGE SEVRAGE: _____

OBS: _____

DEM1
N° DEM2
Ordre Grossesse Terrain
Class tous E.S.
CONTROLE

INTERVALLE NAISSANCES: _____

90x240 COULEUR BLANCHE

Le travail de l'enquêtrice, outre d'orienter la conversation, consistait à remplir les fiches correspondant aux événements cités, à poser de nombreuses questions sur l'antériorité des événements, les intervalles, les dates, à détecter les incohérences et les périodes floues. Ainsi au fur et à mesure de l'interview, l'enquêtrice devait se pénétrer de la biographie de la femme, en voir le déroulement et finalement acquérir des informations précises sur chacun des événements migrations, unions et grossesses.

L'interview concernant cette partie rétrospective du questionnaire prenait de 2 à 25 minutes selon la densité (généralement fonction de l'âge) de la biographie. En effet une célibataire sans enfant n'ayant jamais déménagé, ne possédait qu'une seule fiche : celle de son lieu de naissance; par contre une femme ayant habité à 4 endroits s'étant mariée 5 fois et ayant eu 12 grossesses, possédait 21 fiches qu'il fallait agencer.

Le nombre maximum de fiches de chaque type a été déterminé après le terrain. Ainsi les maximums trouvés ont été 12 fiches pour les migrations, 7 pour les unions et 16 pour les grossesses.

Les enquêtrices qui avaient subi une formation poussée avant le terrain n'ont pas éprouvé de difficulté particulière à pratiquer cette méthode.

Le questionnaire était constitué d'une chemise en carton dont le verso avait été plié en deux et agrafé pour contenir les fiches; son maniement multiple (terrain, contrôles, exploitation manuelle et chiffrement) n'a pas posé de problème. Il est remarquable de noter qu'aucune fiche n'a été perdue.

En somme, malgré les tâtonnements causés par la mise au point de la méthode, l'enquête de fécondité de Dakar a révélé que cette approche méthodologique est possible et qu'elle donne de bons résultats tant au niveau de la collecte que de l'analyse.

6 CONCLUSION

A l'heure actuelle, le fichier-événements ne représente qu'une voie de recherche dans le domaine de l'observation rétrospective; elle s'efforce de rapprocher la technique de collecte de la logique et de la mémoire de la personne enquêtée pour reconstituer son passé. Il est dommage que cette méthode n'ait pu être expérimentée qu'une seule fois à l'occasion de l'enquête de fécondité à Dakar.

Les avantages certains qui apparaissent au niveau de la procédure et de la qualité de collecte ainsi que les nombreuses possibilités d'analyse ne doivent pas cacher les inconvénients de la mise en oeuvre du fichier-événements.

La relative complexité de l'opération, la liberté et la responsabilité des enquêteurs et le contrôle rigoureux sont des exigences qu'il serait sans doute difficile de satisfaire actuellement dans de grosses enquêtes où la précision n'est pas toujours l'objectif majeur.

Cependant, vu la place de l'observation rétrospective dans les techniques de collecte démographique, il serait sans doute opportun de reprendre, repenser, approfondir et éventuellement élargir cette nouvelle approche de l'observation rétrospective que constitue le fichier-événements.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BLANC R. (1962) Manuel de recherches démographiques en pays-sous-développés
P.U.F. Paris. 226 p.
- BOGUE D.J. and BOGUE E.J. (1971) Techniques of pregnancy history analysis
Family planning research and evaluation, manual N° 4
Chicago. Community and Family Study Center.
University of Chicago, 156p.
- C.E.A.-U.N.E.S.C.O. (1974) Manuel des enquêtes par sondage en Afrique
Version française. Document E/CN.14/CAS.7/17/Rev.2
- FERRY B. et GUITTON C. (1972) Etude de la fécondité à Dakar - Manuel
d'instructions pour les enquêtrices.
O.R.S.T.O.M. Dakar, 30p + annexes multigr.
- FERRY B. (1976) Etude de la fécondité à Dakar (Sénégal) - Objectifs
méthodologie et résultats.
O.R.S.T.O.M. Paris, Travaux et documents. (à paraître)
- LUNDE A.S. (1976) The single-round retrospective interview survey.
Laboratories for population statistics. Scientific
report series N° 24. University of North Carolina
at Chapel Hill. 38p.
- NATIONS-UNIES (1970) Enquêtes comparatives sur la fécondité : Variables
et questionnaire.
Etudes démographiques N° 45. New-York. 111p.
- THE POPULATION COUNCIL (1971) Enquêtes de fécondité et de planning
familial - Connaissances, Attitudes et Pratiques.
Division démographique New-York. 339p.
- SIRKEN M.G. (1972) Designing forms for demographic surveys.
Laboratories for population statistics. Manual
series N° 3. University of North Carolina at Chapel
Hill. 47p.
- TABAH L. (1964) Plan de recherche de sept enquêtes comparatives sur
la fécondité en Amérique Latine.
Population N° 1 pp. 95-126.
- WORLD FERTILITY SURVEY (1975) World Fertility Survey : Core Question-
naires
Basic Documentation N° 1, London, 63p.